

André Salvat est né le 16 mai 1920 à Prades dans les Pyrénées-Orientales.

Il s'engage dans l'armée, en mai 1938. En juillet 1939, le Sergent Salvat est affecté au 24<sup>e</sup> RIC à Tripoli (Liban). Le 27 juin 1940, il refuse l'armistice et passe en Palestine avec le Capitaine Folliot. Rassemblée au camp de Moascar, la Compagnie Folliot, équipée et armée par les Anglais, est rejointe en juillet par le 3<sup>e</sup> Bataillon du 24<sup>e</sup> RIC en provenance de Chypre. Ils forment ensemble le 1<sup>er</sup> BIM.

Cette C<sup>ie</sup> participe à la 1<sup>ère</sup> campagne de Libye contre les Italiens en 09/40. Il participe à cette campagne de Libye au cours de laquelle sa section fera plusieurs centaines de prisonniers. Il prend part ensuite, toujours avec le 1<sup>er</sup> BIM, à la campagne de Syrie en juin 1941. Nommé aspirant, il est affecté au BP 1 dès sa sortie du camp Colonna d'Ornano.

En 42, il prend part, comme chef de section, à la seconde campagne de Libye et à la bataille de Bir-Hakeim. Il est blessé par des éclats de balles au cours de la sortie de vive force de la position, le 11 juin 1942.

Promu sous-lieutenant fin juin, il est ensuite affecté au BIMP. Il combat ensuite à El Alamein en octobre 1942. Promu Lieutenant en décembre 1943, il combat en Italie et se distingue dans les combats autour de Girofano, les 11 et 12 mai 1944, en menant ses hommes à l'assaut. Il est blessé une seconde fois par balle, le 16 mai à San Giorgio mais refuse de se faire évacuer avant d'avoir totalement rempli sa mission.

Le 17 août 1944, il débarque en Provence. Il s'empare, dans la nuit du 21 au 22 août, de la cote 156 à Hyères et résiste avec sa section à 6 contre-attaques ennemies. Il est encore une fois blessé par balle lors des combats pour la prise de Toulon, le 25 août 1944. Evacué vers l'Italie, il retrouve son unité 2 mois plus tard dans les Vosges, et participe à la campagne d'Alsace.

Après la fin des hostilités, il poursuit sa carrière militaire. En 1945, il est instructeur à Coëtquidan avant de servir pendant plusieurs années au Maroc, au Sénégal et au Congo Brazzaville. En octobre 1953 il débarque à Saigon et prend part aux opérations en Indochine. Deux fois cité, il est blessé une quatrième fois en juin 1954 en Centre Vietnam ; fait prisonnier, il reste interné trois mois.

Il est ensuite aide de camp du Général Delange, adjoint au commandant la 10<sup>e</sup> Région militaire en Algérie, avant de prendre, en 1957, le commandement du 2<sup>e</sup> Bataillon du 9<sup>e</sup> RIC en Kabylie pendant un an. Après un séjour outremer, il sert en Allemagne, de 1962 à 1966, à Baden Baden puis à Berlin. Affecté ensuite comme Commandant en second au 1<sup>er</sup> RIMa à Grandville jusqu'en 1967 avant d'être désigné comme attaché de défense à Kinshasa (Zaïre) jusqu'en 1971.

Il est détaché à Toulon jusqu'en 1973 comme OLAT auprès de l'amiral Commandant en chef en Méditerranée. En avril 1973, le Colonel André Salvat fait valoir ses droits à la retraite et se retire à Perpignan d'où il est originaire.



IN MEMORIAM – Colonel André SALVAT, compagnon de la Libération  
(décédé le 9 février 2017)

Il est décédé le 9 février 2017 à Perpignan. Il est inhumé au cimetière de Cabestany (Pyrénées-Orientales).